



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Sur l'Evangile du jour.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)

POUR LE XXI. DIMANCHE APRÈS  
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR  
& de la semaine.

**L**E Royaume des Cieux est semblable à  
un Roy qui voulut faire rendre compte à  
ses serviteurs : & ayant commencé à le faire :  
on luy en presenta un qui luy devoit dix mil-  
lé talens. Or comme il n'avoit pas le moyen de  
les luy rendre, son maître commanda qu'on  
le vendit, luy, sa femme & ses enfans, &  
tout ce qu'il avoit pour être payé. Alors le  
serviteur se jettant à ses pieds le prioit en luy  
disant; ayez un peu de patience, & je vous  
rendray tout. Le maître de ce serviteur tou-  
ché de compassion le laissa aller, & luy remit  
sa dette. Ce serviteur ne fut pas plutôt sorti  
qu'il trouva un de ses compagnons qui luy  
devoit cent deniers, & le prenant à la gorge  
l'étouffoit en luy disant; rends-moy ce que  
tu me dois : Son compagnon se jettant à ses  
pieds le conjuroit en luy disant : ayez un peu  
de patience & je vous rendray tout : mais  
il ne le vouloit point écouter, & il alla le  
faire mettre en prison jusqu'à ce qu'il luy  
payât sa dette. Or ses autres compagnons  
voyant ce qui se passoit en furent extrême-  
ment fâchez, & rapportèrent à leur maître



174 Pour le XXI. Dimanche  
tout ce qui s'étoit passé. Alors son maître le  
fit venir, & luy dit : Méchant serviteur, je  
vous avois remis tout ce que vous me de-  
viez, parce que vous m'en aviez prié : Ne  
falloit-il donc pas que vous eussiez au  
compassion de vôtre compagnon comme j'en  
eu compassion de vous ? & étant ému de ce-  
lere il le livra entre les mains des bourreaux  
jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il devoit.  
C'est ainsi que vous traitera mon Père cele-  
ste, si chacun de vous ne remet à son frere  
fond du cœur l'injure qu'il en aura reçue.  
Matth. 18.

CONSIDERATION  
Sur l'Evangile du Dimanche.

I. P.

CE Roy qui fait rendre compte à ses  
serviteurs, c'est Dieu, de qui nous  
avons reçu tous les biens de nature & de  
grace, pour l'honorer en ce monde  
pour le servir & l'aimer, pour luy pro-  
curer de la gloire, pour garder ses Comman-  
demens, & pour faire ses volontez. Com-  
bien en avez-vous reçu ? quel usage  
avez-vous fait ? à quoy avez-vous em-  
ployé vôtre esprit, vôtre memoire, vô-  
tre jugement, vos biens, vôtre credit,  
vôtre autorité, vôtre force, vôtre beau-  
té, vôtre science, vôtre éloquence &c.  
Quel profit avez vous fait de tant de grâces



ces ? de tant de lumieres ? de tant d'inspirations ? de tant de bons mouvemens ? de tant de Confessions ? de tant de Communions ? de tant de Lectures ? de tant de Sermons ? de tant d'Oraisons , de tant de meditations ? mettez ordre à vos affaires , il faudra bien-tôt rendre compte de tout le mal , que vous avez fait , & de tout le bien que vous avez reçu.

Dix mille talens est une somme immense. II. P.  
se, qui monte selon quelques-uns à près de cinquante millions d'or , selon les autres jusqu'à six vingt millions. Ce qui marque le prix & la multitude des graces que Dieu nous fait , la multitude innombrable des pechez que nous avons commis , & la peine horrible qui leur est dûë. On les appelle des dettes , parce que nous ne devons pas les commettre , & que nous devons en faire penitence en ce monde ou en l'autre. O que de pechez vous avez commis en vôtre vie ! O combien de fois Dieu vous les a-t-il pardonnez ! Combien y a-t-il que vous luy promettez de luy satisfaire , & de changer de vie ? & cependant vous n'en faites rien. Quel compte aurez-vous à rendre à la justice de Dieu ? comment pourrez - vous luy satisfaire ? où trouverez - vous dix mille talens à luy rendre ? nulle part que dans vôtre cœur par la penitence , & dans les



playes de Jesus par la confiance en ses merites.

III. P. C'est à la mort que vous entendrez cette voix terrible : *rendez moy compte de mes biens.* C'est alors qu'on ouvrira les Livres aussi-bien qu'au dernier Jugement. On verra vos mises & vos receptes ; les biens que vous avez reçûs & l'usage que vous en avez fait. On verra la multitude effroyable des pechez que vous avez commis. On vous demandera compte de tout jusqu'à une parole inutile. Que ferez-vous alors ? que direz-vous ? que répondrez-vous ? Mettez ordre encore une fois à vos affaires , & n'attendez pas à la mort car il ne sera plus temps de reparer le passé & de pourvoir à l'avenir. Dieu est à present pour nous un Dieu de misericorde & de consolation ; mais il sera alors un Dieu de justice & de vengeance. Imittez ce méchant serviteur dans le bien qu'il a fait , & non pas dans le mal qu'il a commis.

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.*

